

Reena Spaulings

Pont du Carrousel

3 septembre - 8 octobre 2016

La Galerie Chantal Crousel a le plaisir de présenter la troisième exposition personnelle de Reena Spaulings.

Un «ciel» en Dibond noir suspendu au plafond est le support d'une composition représentant l'alignement des étoiles le soir du vernissage de l'exposition, le 3 septembre 2016. En regardant le ciel de Paris ce soir-là, on devrait apercevoir des constellations telles que Persée (et la Méduse), Hercule, le Lion, la Balance, le Scorpion, le Cygne, l'Aigle, la Grande Ourse, la Petite Ourse et le Dragon. Le ciel est à la fois une carte et un schéma, gravé avec des clous et peint avec des huiles Sennelier sur des panneaux composites en aluminium.

Bien que le modèle principal pour cette installation soit le plafond astrologique de la Sala del Mappamondo à la Villa Farnèse à Caprarola en Italie (peint à la fin du XVI^{ème} siècle par Giovanni Antonio Vanosino da Varese), l'exposition fait également référence au plafond de Heimo Zobernig présenté dans le Pavillon autrichien à la Biennale de Venise en 2015, et aux peintures des années 1920 et 1930 de Laszlo Moholy-Nagy sur des matériaux industriels. Dans les salles adjacentes, on trouve de nouvelles œuvres, des huiles sur Dibond, représentant l'écrivain star Michel Houellebecq et plusieurs personnages du jeu Pokémon Go récemment aperçus dans le Marais (Weedle, Grodoudou, Arbok, Gloom, etc.). L'intégralité des œuvres présentées a été réalisée in situ.

Pont du Carrousel est une exposition qui se localise, et nous localise, dans l'espace et le temps à travers des supports contemporains comme la peinture. On pourrait dire que la projection astrologique des figures et des mythes parmi les étoiles a été l'un des premiers exemples de « réalité augmentée ».

Dans une période où l'être se disperse, en lui-même et au travers d'autres objets via des applications telles que Pokémon Go (et Oil Painting), nous permettons à Google et d'autres de nous géolocaliser et d'évaluer sans cesse nos comportements, ce qui nous semble de plus en plus ordinaire. Cependant, l'art n'a de cesse d'évoluer, de prendre de nouvelles formes et de nouvelles voies.

Pont du Carrousel

Der blinde Mann, der auf der Brücke steht,
grau wie ein Markstein namenloser Reiche,
er ist vielleicht das Ding, das immer gleiche,
um das von fern die Sternenstunde geht,
und der Gestirne stiller Mittelpunkt.
Denn alles um ihn irrt und rinnt und prunkt.

Er ist der unbewegliche Gerechte
in viele wirre Wege hingestellt;
der dunkle Eingang in die Unterwelt
bei einem oberflächlichen Geschlechte.

L'aveugle qui se dresse sur le pont,
gris, comme la borne d'empires inommés,
n'est peut-être que cette chose, invariable,
autour de quoi gravitent les conjonctions astrales,
l'immobile moyeu des constellations.
Car alentour, tout n'est qu'égarement, fuite et clinquant.

Il est le juste inébranlable
posté aux chemins qui divergent,
l'accès ténébreux aux enfers
aux yeux d'une superficielle engeance.

- Rainer Maria Rilke

Reena Spaulings

Pont du Carrousel

September 3 - October 8, 2016

Galerie Chantal Crousel is pleased to present Reena Spaulings' third show at the gallery.

Suspended from the ceiling, a "sky" of black Dibond supports a composition determined by the alignment of the stars on the evening of the exhibition's opening on September 3, 2016. Gazing up into the heavens from the city of Paris, Perseus (and Medusa), Hercules, Leo, Libra, Scorpius, Cygnus (swan), Aquila (eagle), Ursa Major, Ursa Minor and Draco (dragon) are some of the constellations one should see on this night. The sky is also a map and diagram etched into aluminum composite panels with nails and painted with Sennelier oils. While the main model for this installation is the astrological ceiling in the Sala del Mappamondo at the Villa Farnese in Caprarola, Italy (painted in the late sixteenth century by Giovanni Antonio Vanosino da Varese), the show also notes Heimo Zobernig's lowered ceiling in the Austrian pavilion for the 2015 Venice Biennale ("Heimo Zodiac" was a possible title for the show) and Laszlo Moholy-Nagy's paintings on industrial materials from the 1920s and 1930s. In the gallery's side and back rooms are oil-on-Dibond works depicting the French literary and media star Michel Houellebecq and several Pokémon Go characters (Weedle, Wigglytuff, Arbok, Gloom, etc.) recently sighted around the Marais. All of this painting was done on site.

Pont du Carrousel is an exhibition that locates itself and others in space and time through contemporary media such as painting. We could say that the astrological projection of figures and myths among the stars was an early instance of augmented reality. In the midst of dislocating ourselves and other objects via applications such as Pokémon Go (and Oil Painting), we allow Google and others to track and mine us non-stop, which feels more and more okay. Meanwhile there is no resting place for art, which continues to take on new layers and channels.

Pont du Carrousel

Der blinde Mann, der auf der Brücke steht,
grau wie ein Markstein namenloser Reiche,
er ist vielleicht das Ding, das immer gleiche,
um das von fern die Sternenstunde geht,
und der Gestirne stiller Mittelpunkt.
Denn alles um ihn irrt und rinnt und prunkt.

Er ist der unbewegliche Gerechte
in viele wirre Wege hingestellt;
der dunkle Eingang in die Unterwelt
bei einem oberflächlichen Geschlechte.

- Rainer Maria Rilke

The blind man who stands on the bridge,
grey, as if a markstone of nameless realms,
perhaps he is the one thing that remains the same,
around which from afar the star-hour turns,
the heavenly body's quiet center.
For all stumbles and struts and rushes around him.

He is the motionless one, the just one,
placed in a confusion of many ways;
The dark entrance to the underworld
among a race of superficial beings.